



JOURNAL OF BELGIAN HISTORY
BELGISCH TIJDSCHRIFT VOOR NIEUWSTE GESCHIEDENIS
REVUE BELGE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

Les tensions au sein de la société belge durant la Première Guerre mondiale

Appel à contributions pour le numéro thématique de la RBHC (à paraître en septembre 2014)

Pour toute information complémentaire (en particulier les directives rédactionnelles de la RBHC), se reporter à notre site : www.journalbelgianhistory.be.

L'image de la société belge durant la Première Guerre mondiale reste encore, dans une large mesure, celle d'une communauté unie ayant surmonté ses dissensions d'avant-guerre pour les sublimer en un mouvement unanime de « patriotisme et d'endurance » face à l'occupant. L'intensification du conflit communautaire consécutive à la guerre constitue la seule exception manifeste à cette vision d'une Belgique monolithique. Rien d'étonnant dès lors à ce que, dès l'entre-deux-guerres, cette ligne de fracture communautaire ait été systématiquement étudiée étant donné le prisme divergeant des interprétations nationalistes de l'expérience de guerre.

En se focalisant sur cette unité apparente et cette seule division, les autres lignes de rupture sont restées dans l'ombre. Pourtant, une série d'antagonismes ont émergé tant en Belgique libre qu'en Belgique occupée, et même parmi les réfugiés belges. Le conflit a aiguisé les différences de classe et a provoqué de nouvelles tensions. Parmi ceux restés en Belgique occupée s'est en outre développé un mépris croissant vis-à-vis des réfugiés (en ce compris le Gouvernement du Havre), alors même que ces derniers considéraient avec méfiance le pays occupé. Et sur le front grandissait sans cesse le sentiment que certains, au sein de l'armée, parvenaient sans peine à échapper aux dangers et aux inconforts de la guerre.

Avec l'accroissement des privations subies en Belgique occupée, de vives tensions sont apparues entre producteurs, consommateurs et distributeurs, débouchant rapidement sur une opposition entre villes et campagnes. Quant à ceux qui frayaient avec l'occupant, ils étaient l'objet d'une haine féroce. De nouvelles élites (locales) ont émergé, s'arrogeant des compétences nouvelles, engendrant ainsi de vives tensions avec les pouvoirs et les réseaux établis. Quant aux citoyens d'ascendance allemande, ils ont été, dès le départ, assimilés à l'occupant.

Ce numéro thématique de la RBHC se propose d'analyser, pour la première fois, les multiples tensions qui ont traversé la société belge durant la Première Guerre Mondiale, mais aussi les liens qui sous-tendent ces oppositions. Il souhaite ainsi contribuer à enrichir une nouvelle histoire sociale de la Belgique de 14-18 en rassemblant aussi bien des études de cas (locales ou régionales) que des analyses plus larges. Les auteurs intéressés peuvent transmettre, pour le **1^{er} août 2013**, un court résumé (500 mots) de leurs contributions aux rédacteurs-invités de ce numéro : Axel Tixhon (axel.tixhon@unamur.be) et Antoon Vrints (antoon.vrints@ugent.be). Les manuscrits devront

parvenir à la rédaction de la revue pour le **1^{er} décembre 2013**. Ils seront évalués selon la procédure habituelle.

—